



Parler pour ne rien dire

Les Etats Généraux n'existent plus dans nos institutions. Et c'est dommage, car réunir des Français issus du peuple en assemblée serait bien utile en ce moment. On entendrait certainement des propos très différents de ceux qui font une illustration sonore aux plateaux de télévision. L'impuissance qui se manifeste dans les milieux « de pouvoir et d'information » en ce moment est telle qu'elle en devient ridicule. On croirait entendre un ancien grand comique et humoriste français annonçant dans un célèbre sketch, il y a déjà 40 ans ! qu'il va « **Parler pour ne rien dire** »

Imaginez cet échange, prémonitoire d'hier et bien d'actualité aujourd'hui, dans une assemblée de responsables politiques ou autres parce qu'il faut faire un discours...

« Je vous signale tout de suite, mesdames et messieurs que je vais parler pour ne rien dire.

Oh ! je sais! Vous pensez : « S'il n'a rien à dire il ferait mieux de se taire ! Ouais c'est trop facile...c'est trop facile ! »

Vous voudriez que je fasse comme ceux qui n'ont rien à dire et qui le gardent pour eux ?

Et bien, non ! Mesdames et messieurs moi quand je n'ai rien à dire je veux qu'on le sache. Je veux en faire profiter les autres !

Et si vous mêmes, mesdames et messieurs, vous n'avez rien à dire, eh bien, on en parle, on en discute ! Je ne suis pas ennemi du colloque.

Mais, me direz-vous, si on parle pour ne rien dire, de quoi allons nous parler ? Eh bien, de rien... de rien !

Car rien, ce n'est pas rien. La preuve, c'est que l'on peut le soustraire ... Rien moins rien égale moins que rien.

Alors si l'on peut trouver moins que rien, c'est que rien vaut déjà quelque chose ! On peut acheter quelque chose avec rien en le multipliant.

Une fois rien... c'est rien

Deux fois rien... ce n'est pas beaucoup

Mais trois fois rien ... pour trois fois rien on peut déjà acheter quelque chose. Et pour pas cher !

Maintenant, si vous multipliez trois fois rien par trois fois rien : rien multiplié par rien égale rien. Trois multiplié par trois égale neuf et ça fait rien de neuf ! Bon..allez, parlons d'autres choses !

Parlons de la situation, tenez !

Parlons de la situation, sans préciser laquelle ! Si vous le permettez, je vais faire brièvement l'historique de la situation quelle qu'elle soit. Il y a quelque mois, souvenez-vous, la situation pour n'être pas pire que celle d'aujourd'hui, n'en était pas meilleur non plus. Déjà, nous allions vers la catastrophe et nous le savions... Nous en étions conscient !

Car il ne faudrait pas croire que les responsables d'hier étaient plus ignorants de la situation que ne le sont ceux d'aujourd'hui.

D'ailleurs ce sont les mêmes. Oui ! la catastrophe, nous le pensions, était pour demain. C'est-à dire qu'en fait elle devrait être pour aujourd'hui, si mes calculs sont justes.

Or, que voyons nous aujourd'hui ? Quelle est toujours pour demain !

Alors, je vous pose la question, mesdames et messieurs, est-ce en remettant toujours au lendemain la catastrophe que nous pourrions faire le jour même que nous l'éviteront ?

D'ailleurs, je vous signale entre parenthèses que si le gouvernement actuel n'est pas capable d'assurer la catastrophe, il est possible que l'opposition s'en empare ! » (Raymond Devos)

C'était en 1985. Aujourd'hui on est en 2024...Ça change tout ?

Non. Rien n'a changé.